Avis de soutenance

École doctorale : ScSo - Sciences Sociales

Unité de recherche : LARHRA - Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes

Madame Camille CORDIER

Histoire, Histoire de l'Art

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

La fabrique de la ville de plantation : société de consommation et marchés alimentaires au Cap-Français, Saint-Domingue, années 1690-années 1780

dirigés par Madame Natacha COQUERY et Monsieur Manuel COVO

Soutenance prévue le ***mercredi 9 décembre 2026*** à 14h00
Lieu : Maison des Sciences sociales et des Humanités Lyon Saint-Etienne (MSH-LSE), 14 avenue Berthelot, 69007 Lyon
Salle : Marc BLOCH – MSH

Composition du jury :

Mme Natacha COQUERY	Université Lumière Lyon 2	Directrice de thèse
M. Manuel COVO	Université de Californie à Santa Barbara	Co-directeur de thèse
Mme Cécile VIDAL	École des Hautes Études en Sciences Sociales	Rapporteure
M. Philippe MEYZIE	Université Bordeaux Montaigne	Rapporteur
M. François-Joseph RUGGIU	Sorbonne Université	Examinateur
M. John GARRIGUS	Université du Texas à Arlington	Examinateur

Mots-clés : Esclavage, Caraïbe, Ville, Marchés, Alimentation, Consumption

Résumé :
La thèse porte sur la ville du Cap-Français et sur sa transformation au cours du XVIIIe siècle, d'un simple embarcadère en premier port de la colonie la plus riche et la plus mortifère de l'empire français. En plaçant la ville au cœur de l'analyse, l'objectif est de renverser le regard porté sur la Caraïbe dans l'histoire de la première mondialisation : pensée comme un espace de production de denrées à l'origine de nouveaux modes de consommation européens, la colonie est aussi un espace de consommation, fondé sur la dépendance aux importations et le recours au travail forcé des esclaves. La recherche se concentre sur les pratiques des habitants de la ville et de ceux qui s'y rendent pour commercer : esclaves, marchands blancs et libres de couleur, membres de l'administration, marins et négociants. Elle vise à mettre en lumière la manière dont ces acteurs façonnent la matérialité de la ville de plantation par leur participation au commerce alimentaire. La focale sur les marchés et les lieux de commerce offre l'opportunité de réfléchir sur les relations entre organisation de l'espace, usages de la ville et activités commerciales, afin de dégager les traits d'un modèle d'urbanisation propre à la Caraïbe, la ville de plantation. L'intensification des échanges, l'élargissement des denrées disponibles, la diffusion de nouvelles pratiques de vente et d'achat et la mise au travail des esclaves dans les boutiques permettent ainsi l'émergence d'une société de consommation au sein de la colonie esclavagiste. La thèse est construite en trois axes. À l'échelle de l'Atlantique et de la colonie, elle restitue la mise en place de circuits d'approvisionnement alimentaire en direction du Cap-Français et analyse la manière dont les habitants de la colonie mobilisent l'accès aux denrées pour affirmer les hiérarchies propres à la société coloniale. La deuxième partie entre dans la ville pour examiner les interactions entre les acteurs du commerce et l'espace urbain. Elle suit la formation d'un appareil commercial propre à la ville de plantation et montre comment son implantation transforme la morphologie urbaine. La troisième partie se concentre sur la boutique pour observer les interactions entre ceux qui s'y rencontrent, boutiquiers, clients et esclaves mis au travail en son sein. Elle montre comment ils adaptent et négocient les modalités du commerce atlantique et du système esclavagiste, dont la boutique constitue le point de jonction, jusqu'à en reconfigurer le fonctionnement.